



## Un bâtiment conçu pour la vie communautaire

Même si « **le manque d'argent n'a pas permis d'aller au bout du projet** », tout était fait au Sillon pour favoriser la mixité sociale et la vie communautaire. Au début des années 70, l'idée épousait l'idéal soixante-huitard d'un jeune médecin de retour d'Algérie où il était parti soigner les enfants du bled au lendemain de la guerre. « **L'envie de réussir une mixité sociale, de faire une vie différente : c'est ce qui m'avait attiré** », se souvient le Dr Jean-Robert Pradier. Il avait installé son cabinet au 24 étage. « **Pas la peine de sortir, les patients venaient consulter en pyjama et robe de chambre.** » Et les premières années ont été radieuses. Une communauté à la verticale de quelque 600 foyers aux origines et niveaux sociaux et culturels hétéroclites, ça marchait. « **Une frange de classe moyenne s'était installée en milieu populaire.** » La démarche était militante. Il se souvient de fêtes, de mariages dans la communauté maghrébine « **où la moitié des invités étaient des Français d'origine** ». Il extirpe de sa bibliothèque des ouvrages de témoignages où l'on retrouve cette mixité réussie. Puis le rêve s'est brisé. Pour quelles raisons ? Jean-Robert Pradier en a identifié quelques-unes. La première, c'est la crise économique à partir de 1975. « **La classe moyenne du début est partie, les gens ne disaient plus s'ils avaient du travail et se parlaient moins, l'apparition des aides au logement a provoqué un afflux de population défavorisée avec des parents isolés dont le mode de vie inquiétait. La deuxième génération de travailleurs immigrés a ressenti de la rancœur à cause du chômage ...** » La première rénovation, en 1981, a aussi « **cassé l'effet transport en commun où les gens se rencontraient** » lorsque quatre ascenseurs centraux desservaient les étages. Disparaissait une disposition qui « **avait favorisé la vie collective** ». Et au fil des années s'éloignaient aussi le militantisme de 68, et « **l'idée du brassage social** ». Pour Jean-Robert Pradier, « **il reste une partie à jouer** » avec l'intégration dans le nouveau quartier de Bagatelle. Le Sillon, où il aura exercé durant une quarantaine d'années « **sans le moindre problème relationnel** », sortira de son isolement dans un quartier résidentiel.

Jean-François MARIVAL.